



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

PQ

2265

.G6

P95



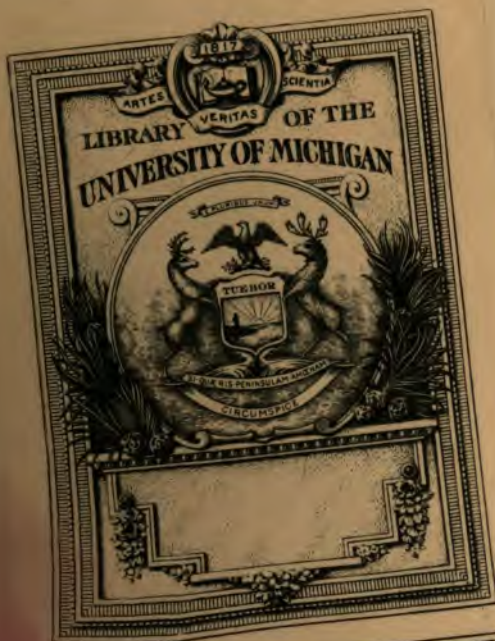
A

3 9015 00369 740 9

University of Michigan - BUHR



Grosse-Pigmalion à Saint-Maur



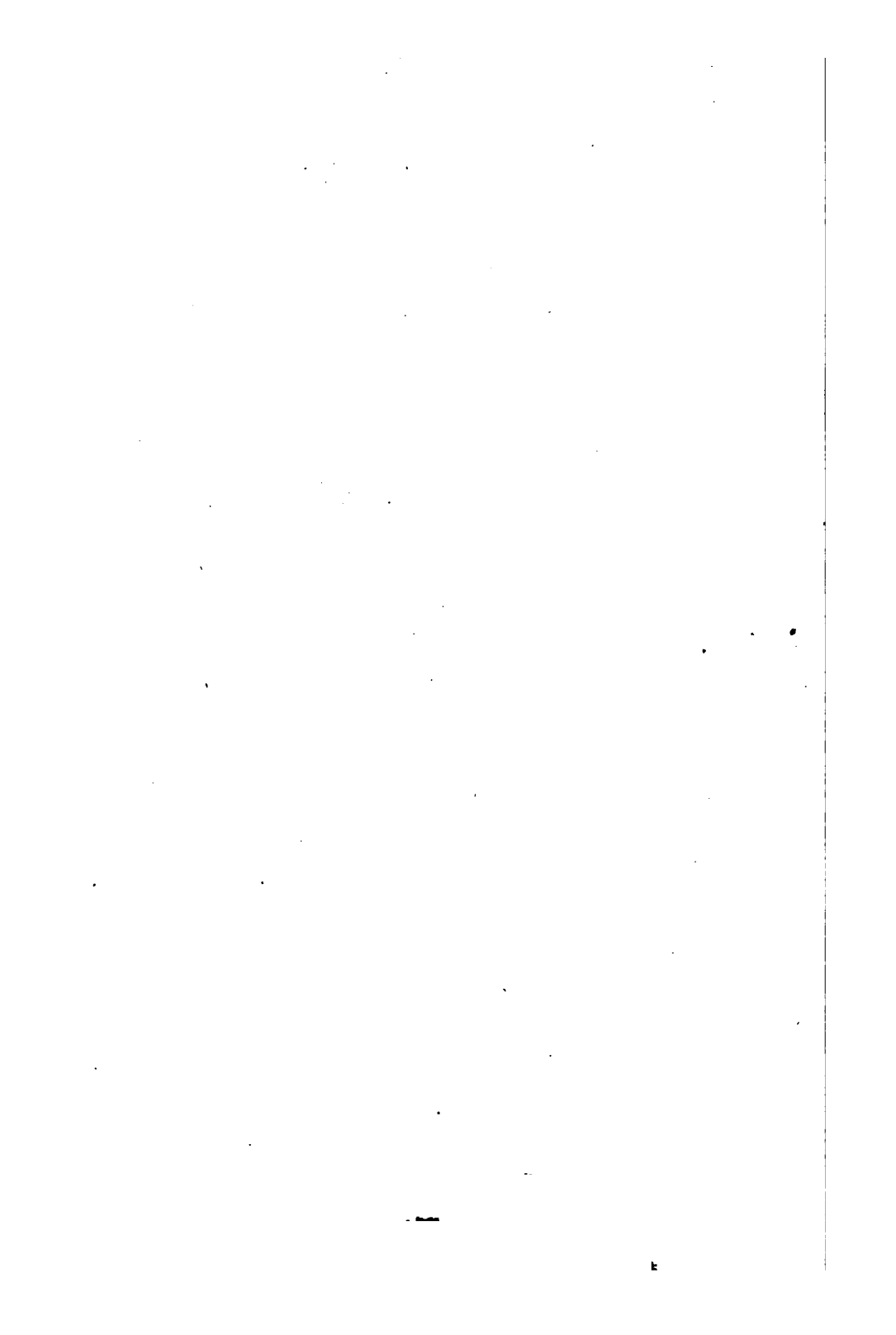
Sygmation

à

Saint Mauv.

Farce.

(Grou



Gosse, Étienne
P Y G M A L I O N

A S A I N T - M A U R ,

F A R C E - A N E C D O T I Q U E ,

E N U N A C T E E T E N V A U D E V I L L E S ,

T R O U V É E A C H A R E N T O N

Représentée , pour les premières fois , sur le théâtre des
Troubadours , rue de Louvois , les 29 et 30 prairial ,
1^{er}. et 2 messidor an VIII.

A P A R I S ,

Chez A N D R É , Imprimeur - Libraire , rue de la Harpe ,
N^o. 477.

A N H U I T I È M E .

PERSONNAGES.

ACTEURS.

Citoyens et citoyennes.

DE PRÉSALÉ, traiteur à St.-Maur, *Bellemont.*

LEBEL, jeune homme, *Frédérick.*

TURLUPIN, choriste du théâtre

Feydeau ;

Bosquier-Gavaudan.

BELPHÉGORE, *idem*,

Frelin.

HOQUET, jouant de la basse,

Saint-Léglé.

POUCET, maître d'école,

Delpech.

MAD. DE VIEUXOINT,

Remy.

NICOLE, Bergère,

Auger.

Habitans de Saint-Maur.

Élèves de Poucet.

La scène se passe à Saint-Maur.

PQ

2265

Couplet d'annonce.

G6

P95

AIR : *Du Vaudeville d'Arlequin Afficheur.*

Ne jugez pas sévèrement,
Nos deux choristes en voyage,
Sur un à-propos du moment,
N'attendez pas un bon ouvrage ;
C'est une *farce*, un in-promptu,
Saint-Maur est le lieu de nos scènes,
Nos auteurs n'ont pas prétendu
Aller jusqu'à *Vincennes*.

P Y G M A L I O N

A S A I N T - M A U R ,

F O L I E - F A R C E - P A R A D E .

dram. fd. 7 Rom. depl.

Danthon
3.32.32

*Le décor représente l'appartement de Présalé ;
dans le fond est un mauvais théâtre dont la
toile est baissée.*

S C E N E P R E M I E R E .

L E B E L , P R É S A L É .

L E B E L .

En bien , mon cher de Présalé , vous allez donc avoir la comédie à Saint-Maur.

P R É S A L É .

Oui , citoyen ; les premiers artistes du théâtre Feydeau arrivent en diligence , je les attends d'un moment à l'autre , je viens même de faire poser le *décorum* , et vous verrez que pour un traiteur , je ne manque pas d'imagination.

A I R : *Fidèle époux , franc militaire.*

D'un côté l'on voit les trois mages ,
Annoncés par un feu du ciel ,
Plus loin avec d'autres images ,
Le diable vaincu par Michel ,
Saint-Joseph avec sa monture ,
Saint-Claude et Saint-Hilarion.

L E B E L .

Ils ne croyoient pas , je vous jure ,
Figurer dans Pygmalion.

P R É S A L É .

J'aurons belle société , d'abord madame de Vieuxoint et sa compagnie , le citoyen Poucet et ses élèves , grand nombre de fermiers de Vincennes , Charenton et autres lieux.

L E B E L .

Je viens de lire l'affiche , on doit nous donner...

A 2

4 PYGMALION A SAINT-MAUR,

PRÉSALÉ.

Pygmalion de Jean-Baptiste Rousseau, Gilles tout seul de Crébillon et l'ouverture de la jeune Henry.

LEBEL.

Savez-vous que c'est un spectacle superbe..... Mais vous oubliez quelque chose. -- Je crois avoir lu aussi sur l'affiche : Gilles prononcera le discours d'ouverture aux habitants de Saint-Maur.

PRÉSALÉ.

Oui, c'est vrai. -- Je vous dirai même en confidence que j'en suis le chef...

LEBEL.

Le chef!... Comment...

PRÉSALÉ.

Oui, ces messieurs m'ont fait l'honneur de m'inviter à l'appréter moi-même, et vous verrez là une pièce assaisonnée à ma manière...

LEBEL, à part.

Ce sera, je crois, un joli salmis. (*haut*). Ah! ça, mon cher Présalé, vous voilà donc définitivement directeur de spectacle.

PRÉSALÉ.

Eh pourquoi pas, j'en ferai volontiers la folie... Les comédiens ne seroient pas si malheureux avec moi...

AIR : *De la croisée.*

Souvent à Paris un acteur,
Pour un dîner fait une dette,
Et sans payer le directeur,
Disparoit avec sa recette;
Mais du moins chez un cuisinier,
On ne peut craindre la famine;
Toujours au défaut du caissier,
On trouve la cuisine.

Mais parbleu, voici ces messieurs!...

LEBEL, à part.

Quel grotesque équipage!... Je ne m'étois pas trompé.

SCENE II.

LES PRÉCÉDENS, HOQUET, TURLUPIN.

PRÉSALÉ.

Je salue très-humblement les artistes Hoquet et Turlupin.

TURLUPIN.

Salut z'et fraternité.

H O Q U E T , *entre deux vins.*

J'ai bien l'honneur de vous rendre... mes très-humbles devoirs...

L E B E L .

Vous êtes musicien...

H O Q U E T .

Pour vous servir, mon très-chier citoyen, ... nous venons donner un spectacle à Saint-Maur; j'aurai l'avantage d'exécuter sur ma basse l'ouverture du jeune Henry, et je me flatte que les demoiselles de ce canton seront émerveillées par mes accords...

T U R L U P I N , *avec emphase.*

La représentation donnée ce soir marquera dans les annales de Saint-Maur. — Citoyen de Présalé, vous éclairerez la salle dans le goût asiatique.

P R É S A L É .

J'achèterai des chandelles des douze, soyez tranquille.

L E B E L .

Vous êtes donc des artistes du théâtre Feydeau ?

T U R L U P I N .

Oui, citoyen, j'y suis t'en pied; je joue les brigands en chef et sans partage...

L E B E L .

J'ai suivi long-tems ce spectacle, et je ne me rappelle pas de vous y avoir vu...

T U R L U P I N , *à Hoquet.*

Diable!... camarade, voilà z'un connoisseur qui ne me connoît pas. (*à Lebel.*) Je vais vous dire, c'est qu'au théâtre ie me défigure, et quand j'ai t'appuyé, sur ma lèvre supérieure, une paire de moustaches, le Diable ne me reconnoîtroit pas...

L E B E L .

Il vous manque encore quelques personnages?...

T U R L U P I N .

Oui, citoyen; notre camarade Belphégor est sur les derrières, et l'Orchestre est au cabaret.

H O Q U E T .

Ils préparent du symphonie concertante. — Ils boivent...

L E B E L .

Joli moyen...

H O Q U E T .

Oui sûrement; citoyen, les bonnes finales sont dans le fond de la bouteille.

PYGMALION A SAINT-MAUR,

AIR : *Reveillez-vous, belle endormie.*

Un buveur d'eau toujours est fade ,
Il compose sans vérité ;
En buvant de la limonade,
Va-t-on à la postérité ?

LEBEL.

Messieurs , j'aurai le plaisir d'assister à votre représentation ; le théâtre Feydeau m'a toujours été cher.

AIR : *Souvent la nuit quand je sommeille.*

Dans ce temple où de Polymnie
J'admire les accords touchans ,
Des joyeux enfans de Thalie
Je regrette encor les talens.
Puisse , par leur prompte alliance ,
Picard comblant tous nos desirs ,
Nous ramener pour nos plaisirs
Ses amis dans sa *Diligence*. (bis.)

(à Turlupin.) C'est le citoyen qui jouera Pygmalion.

TURLUPIN.

Oui , citoyen , je suis t'annoncé sur l'affiche.... et vous verrez comme je déclame le mézodrame de notre Rousseau...

LEBEL.

Je vous laisse à vos occupations , et je vais répandre , dans la ville de Saint-Maur , le bruit de votre arrivée.... (*A part.*) Voilà de plaisans comédiens , je vais bien rire à leurs dépens... (*Il sort.*)

SCENE III.

LES PRÉCÉDENS, EXCEPTÉ LEBEL.

TURLUPIN.

Ah ça ! papa Présalé , le théâtre est-il z'en état , est-il calé ?...

HOUQUET.

Y a-t-il de la place dans l'orchestre pour ma basse ? dam, il faut que j'aie mes coudées franches , car je vous file... des sons d'une fière qualité...

PRÉSALÉ.

Vous serez à votre aise... La salle est joliment restaurée , j'ai mis pour décoration un superbe paravent à Chinois.

HOUQUET.

De manière qu'on pourra afficher que des Chinois assisteront à la représentation...

P R É S A L É .

Soyez sûr qu'il ne vous manquera rien.

T U R L U P I N .

Hé bien ! s'il ne manqué rien à la salle , il manquera peut-être ben queuque chose à la représentation.

H O Q U E T .

Il faut que je lui confie ce que j'ai sur le cœur... /

T U R L U P I N .

Non , laisse-moi parler , je vas lui dégoiser ça. — Citoyen Présalé , il faut vous dire que nous avions engagé pour le rôle de la statue dans Pygmalion une des plus belles figurantes du théâtre des Arts. Diable !... c'est qu'elle vous auroit fait tourner la tête à tout l'arrondissement ; mais ne v'là t'il pas z'un étrange accident... au moment de partir , alle reçoit un billet de ré-pétition , et alle est restée à Paris pour faire des pirouettes.

P R É S A L É .

Diable !... voilà qui est fâcheux !...

H O Q U E T .

D'autant plus fâcheux que je ne puis pas remplir ce rôle-là..

P R É S A L É .

Et , il est bien difficile...

T U R L U P I N .

Il n'y a que deux mots à dire. — *Moi. — C'est toujours moi :*

P R É S A L É .

Eh ben ! mes enfans , il ne faut pas vous chagriner pour ça , j'ai vot're affaire sous la main.

H O Q U E T .

Comment sous la main ?...

P R É S A L É .

Oui. — J'ai ma p'tite nièce Nicole , une fille ben gentille , qui garde les chèvres ici près...

H O Q U E T .

Ah ! j'entends... une bergère... Une petite bergère...

P R É S A L É .

All'pourra ben jouer vot're rôle. — Pourvu que vous lui donniez une petite leçon , stapendant...

T U R L U P I N .

Je me charge de la styler. — J'apprendrai à la statue l'art de la déclamation.

P R É S A L É .

L'heure du spectacle approche... Nous n'avons pas de tems à perdre... Je vas vous la chercher.

(*Il sort.*)

SCENE IV.

TURLUPIN, HOQUET.

TURLUPIN.

Eh bien ! père Hoquet, crois-tu que nous ferons une belle recette à Saint-Maur ?

HOQUET.

Tu n'as donc pas lu la rédaction de l'affiche, elle est d'une fière taille....

TURLUPIN.

Ah ça ! le camarade Belphégor n'arrive pas.

HOQUET.

Il porte ma basse, et depuis le faubourg Saint-Antoine jusqu'à Saint-Maur, il colle nos affiches.. Comment veux-tu qu'il soit déjà arrivé?.. Mais crois-tu qu'il jouera bien le rôle de Gilles?..

TURLUPIN.

Aussi bien que je jouerai celui de Pygmalion. — J'ai de grands bras, je pousse des *hélas ! des ô ciel ! des grands dieux !* à faire plaisir... et puis d'ailleurs ils ne sont pas bien connoisseurs à Saint-Maur.

HOQUET.

Ce n'est pas là l'important... et la recette, qu'est-ce qui la fera ?

TURLUPIN.

C'est moi, mon cher ami.

HOQUET.

Entendons-nous...

TURLUPIN.

Je ne voudrais pas t'attraper toi. — Nous partagerons ; mais pour Gilles, bernique...

HOQUET.

Quand j'y pense... voilà la première fois que tu débutes sur des planches dans un grand rôle ; tu n'es qu'un pauvre choriste ; tu n'as jamais joué la comédie qu'à la barrière des *Deux Journées* où ce que tu gesticules comme un télégraphe...

AIR : *Ça, dis-moi sans détour. (des amours d'été.)*

Dis-moi, n'as tu pas peur,
Qu'on nous jette des pommes,
Le public en rumeur
Pourroit rosser l'acteur.

TURLUPIN.

VAUDEVILLES.

9

TURLUPIN.

Dans l'état où nous sommes,
Pourquoi cette frayeur ?
Peut-on rosser des hommes
De cœur ! — (*de chœurs.*)

HOQUET.

Mais j'entends Belphegor...

SCÈNE V.

LES PRÉCÉDENS, BELPHEGOR *une basse sur l'épaule, un paquet d'affiches dans un tablier, et un pot à colle à la main.*

(*Il arrive sur l'air : Malbrougk s'en va t'en guerre.*)

Mon pot est à sec... voyez la colle... J'ai posé des affiches à la porte Saint-Antoine, de la porte Saint-Antoine à Bercy, de Bercy à Charenton, de Charenton à Alfort, d'Alfort à Montreuil-les-Pêches, enfin il y en a jusqu'à Fontainebleau.

TURLUPIN.

Jusqu'à Fontainebleau!... Imbécille...

HOQUET.

A cinq kilomètres d'ici.

BELPHEGOR.

Eh! sûrement, j'ai grimpé sur toutes les voitures publiques et j'en ai collé par derrière, ça va se répandre en diligence dans tout le département.

HOQUET.

Et tu crois que nous aurons du monde de Fontainebleau.

BELPHEGOR.

De Montargis peut-être, si les guimbardes vont jusque-là...

TURLUPIN.

Eh ben ! voilà notre réputation qui va t'en poste.

SCÈNE VI.

LES PRÉCÉDENS, PRESALÉ, NICOLE.

PRESALÉ.

Messieurs, voici Garlatée qui s'avance...

NICOLE, *saluant niaisement.*

Bonjour la compagnie...

B

IO PYGMALION A SAINT-MAUR,
BELPHEGOR, *lui passant la main sous le menton.*
Elle n'est pas mal. — Bonjour, la petite.

NICOLE.

Finissez donc, citoyen ; vous avez les mains toutes poisseuses....

BELPHEGOR.

Excusez, mamzelle, c'est un restant de colle, c'est que j'ai t'affiché toute la journée...

NICOLE.

Que me veulent ces beaux messieurs ?...

PRESALÉ.

Songez, ma nièce, à l'honneur insigné qui vous attend ; on va vous faire jouer un rôle de comédie...

NICOLE.

Est-ce qui gnia des chèvres à garder ?...

TURLUPIN.

Écoute, mon enfant. — Tu vas faire la statue, il ne faut pas plus bouger, pas plus parler que du plâtre...

NICOLE.

AIR : *Je n'sais pas danser, ma pantoufle est trop étroite.*

Laissez-moi garder
Mes chèvres dans la prairie.

TURLUPIN.

Il faut nous aider,
Bergère, il faut nous céder.

NICOLE.

Je n'sais pas jouer
Un rôle de comédie.

TURLUPIN.

Moi j'vais te montrer
Comment z'il faut déclamer.

Écoute-moi... quand je te ferai z'un geste de la main gauche, tu diras : *C'est moi.*

NICOLE.

Ah ! c'est vous...

TURLUPIN.

Non pas. — Tu diras — *c'est moi ?*...

NICOLE.

Eh ben, oui. — Je dirai que c'est vous...

T U R L U P I N .

Tu n'entends pas... Tu diras, *C'est moi*, sans parler de moi ; mais , cependant , en parlant z'a moi. — Répète avec moi. — C'est...

N I C O L E .

C'est. —

T U R L U P I N .

Moi. —

N I C O L E .

Moi. —

H O Q U E T , à *Présalé*.

Ah ça ! papa Présalé , vous lui ôterez ses sabots , et vous lui dégrasserez un peu la figure...

P R E S A L É .

J'ai le trousseau de ma défunte... ne vous inquiétez pas..

T U R L U P I N , à *Nicole*.

D'abord tu seras là... dans l'attitude que je te dessinerai... je t'approcherai avec un ciseau..

N I C O L E .

Comment avec des ciseaux. — Je ne veux pas de ça , moi...

B E L P H E G O R .

C'est pour la frime...

N I C O L E .

Je n'aime pas la frime..

P R E S A L É .

Eh bien ! est-ce que tu vas faire l'enfant ?...

N I C O L E .

Il me fera mal avec ses ciseaux ; je veux m'en aller moi. — (*Elle veut se sauver , on la retient , elle pleure .*)

T U R L U P I N , d'un ton tragique..

..... *Nicole , vous pleurez...*

N I C O L E .

Mon oncle , qu'est-ce que c'est donc que ces sorciers-là ?...

H O Q U E T .

Ne rebutez donc pas cette enfant-là... elle est timide ; il faut l'appriivoiser ;... il faut encourager les talens naissans....

L E B E L , accourant.

Eh bien ! à quoi songez-vous donc ? le bureau est ouvert , le public entre en foule...

T U R L U P I N .

Allons , père Hoquet , à ton poste ; nous allons dans nos loges ; papa Présalé , habillez la statue ; — donnez-lui une tournure un peu grecque...

Ah ! mon dieu !.. mon dieu !.. qu'est-ce qu'ils vont faire de moi ?.... Je suis une fille perdue.

TURLUPIN, à Belphegor.

Le tems presse... qu'on l'enlève...

(*Belphegor emporte Nicole et sort avec Turlupin.*)

SCENE VII.

Madame de VIEUXOINT, LEBEL, PRESALÉ, POUCKET et ses élèves, HOQUET ; habitans de Saint-Maur.

AIA : *Eh ! gai gai gai, mon officier.*

LE CHŒUR.

Eh ! gai gai gai, nous allons voir
Jouer la comédie ;

Eh ! gai gai gai, nous allons voir
Le spectacle ce soir.

PRESALÉ.

Bonjour la compagnie,
Recevez mes saluts
Vous serez, je parie,
Contents d'être venus.

LE CHŒUR.

Eh ! gai gai gai, nous allons voir, etc.

POUCET, à ses élèves.

Des leçons de Thalie
Vous pourrez profiter ;
Petits, point de folie,
Songez à m'imiter...

LE CHŒUR.

Eh ! gai gai gai, nous allons voir, etc.

Mad. DE VIEUXOINT.

Dans une comédie
J'aime qu'au dénouement
Une fille jolie
Epouse son amant.

LE CHŒUR.

Eh ! gai gai gai, nous allons voir
Jouer la comédie.

Eh ! gai gai gai, nous allons voir
Le spectacle ce soir.

P R E S A L É .

Soyez les bien venus. — La nappe d'avant-scène va se lever sous un quart-d'heure...

Mad. D E V I E U X O I N T .

Dites-moi, Présalé, les acteurs sont-ils jeunes ?...

P R E S A L É .

Madame, celui qui remplit Pygmalion est un petit gail-lard bien tourné...

P O U C E T .

Et les femmes !...

P R E S A L É .

Il n'y en a qu'une... mais elle est jolie...

U N G A R Ç O N . —

Cidre, bière, gâteaux de Nanterre...

Mad. D E V I E U X O I N T .

Je ne connois pas les pièces que l'on va nous représenter : mais si ce sont des ouvrages à sentiment, je pleurerai sans doute. — Vous dites donc que Pygmalion est beau garçon. — Cela est important au spectacle...

L E B E L .

Plus qu'on ne sauroit dire ?... madame ?...

AIR : *Si Dorilas n'en parloit guères.*

Souvent de nos pièces nouvelles
Les dames font tout le succès,
Et l'acteur chéri de nos belles
Epargne à l'auteur les sifflets.
Dans nos théâtres c'est l'usage,
On applaudit avec fureur,
Non la morale de l'ouvrage,
Mais le physique de l'acteur.

Mad. D E V I E U X O I N T .

Il me paroît que vous êtes amateur.. vous habitez Paris...
Donnez-nous des nouvelles des théâtres...

L E B E L .

Ah ! madame...

AIR : *Une fille est un oiseau.*

Nos théâtres de Paris
Sont malheureux cette année.
Ah ! plaignez la destinée
De nos pauvres b aux esprits.
Épicure et l'épicière,
Sethos, Emma, la sorcière,
Et madame Deshoulière,
L'aréonaute Calais,
Le lord impromptu, Camille,
Tous vont loger en famille,
Dans la maison du Marais.

POUCET.

Pourriez-vous me faire l'amitié de me dire ce que c'est que cette maison du Marais ? —

LEBEL.

AIR : *Du Vaudeville de l'isle des Femmes.*

Pour tous ceux qui font des faux pas,
Mon cher, c'est un nouvel hospite ;
Il fait si glissant ici-bas
Qu'on se presse en ce lieu propice ;
Don Carlos, Momus à Paris,
Chacun demande qu'on l'héberge,
Mais faute de place au logis
Ils courent d'auberge en auberge.

POUCET.

Vous avez raison, citoyen ; les spectacles ne sont plus comme de mon tems ; tel que vous me voyez, j'étois jadis un pilier de parterre... Je me rappelle toujours avec attendrissement d'avoir vu jouer Lekain dans *Zelmire et Azor*... C'étoit un fier homme...

LEBEL.

Vous avez la mémoire heureuse, mon cher Poucet.

MAD. DEVIEUXOINT.

C'étoit sans doute un joli homme que ce monsieur Lekain.

POUCET.

Ah ! madame de long-tems on ne le remplacera...

LEBEL.

AIR : *J'ai vu par tout dans mes voyages.*

Depuis Lekain, de Melpomène
On sembloit oublier les loix,
Mais avec éclat sur la scène
Elle va reprendre ses droits...
Un soutien de la tragédie
De nos jours vient de s'annoncer,
Et de l'école de Thalie
Achille vient de s'élancer.

LE PUBLIC.

Commencez, commencez. — Il est tard. — La musique..

POUCET.

On veut donc commencer à neuf heures du soir.

L E B E L .

Et pourquoi pas , à Paris certain directeur de spectacle..

AIR : *Du lendemain.*

En prose orientale ,
Au public on fait savoir
Qu'il ouvriroit sa salle
Sur les neuf heures du soir.

Mad. D E V I E U X O I N T .

Mais de cette comédie
Bien tard on verra la fin.

L E B E L .

Non pas , madame , au contraire.

Là pièce sera finie
De grand matin.

P O U C E T .

A propos des spectacles de Paris , on m'en a cûé un où
l'on voit des choses extraordinaires..

AIR : *Regard vif et joli maintien.*

On voit des-effets merveilleux ,
Clair de lune , feux d'artifice ,
Personnages mystérieux ,
Ombres , diables en exercice ;
On voit de grands égyptiens
En ordre sortir de leurs niches ,
On voit de grands magiciens ,
On voit de très-grands comédiens...

L E B E L .

On voit tout cela...

P O U C E T .

On voit tout cela...

L E B E L .

Sur l'affiche... (bis)

L E P U B L I C .

Commencez. — Commencez. — La musique.

P O U C E T .

Silence , silence , citoyens , il faut que le bon ordre règne
dans le spectacle..

P R E S A L É .

Citoyen , vous faites plus de bruit à vous seul que tout le
monde ensemble..

P O U C E T .

Qu'est-ce à dire ?.... Me prenez-vous pour un petit homme ,
apprenez que je me nomme Poucet , et que je suis chef de
l'instruction publique à Saint-Maur...

16 PYGMALION A SAINT-MAUR,

PRESALÉ.

Eh bien ! si vous faites des écoliers dans votre état, je fais des élèves dans le mien ..

POUCET.

Voyez un peu ce petit traiteur..

PRESALÉ.

Voyez un peu ce maître d'école...

LEBEL, se mettant entr'eux.

Silence... Du respect pour les arts, nous devons rire ici des acteurs et non pas du public...

Mad. DEVIEUXOINT.

Lebel a raison. Mon cher petit Poucet, vous qui avez de l'érudition, donnez ici le bon exemple, et que vos élèves profitent des leçons de Thalie.

POUCET.

Madame de Vieuxoint, vous parlez comme Minerve, je me calme .. Allons, petits, Poulot, Fanfap, Pierre, Adolphe, placez-vous à mes côtés, et je vous expliquerai comme quoi Pygmalion fut un sculpteur de Rome, qui perdit la tête pour mademoiselle Galatée...

(Le public s'impatiente. -- On crie : commencez, commencez.)

PRESALÉ.

Un instant... Prenez patience, on va faire les quatre coups .. (On entend frapper quatre coups sur le théâtre). Tenez, les voilà... Silence et chapeaux bas...

(Hoquet prélude. -- L'auditoire paroît enchanté. -- On applaudit la basse).

Mad. DEVIEUXOINT.

Bravo le concerto....

(La toile du petit théâtre se lève).

SCENE VIII.

GILLES s'avance, fait les trois révérences, et dit :

Il étoit donc dans ma destinée, citoyens et mesdames, de venir à Saint-Maur...

PRÉSALÉ.

Schitt, schitt.

Mad,

Mad. D E V I E U X O I N T .

Silence ! l'orateur a de la belle organe...

L E B E L .

Il parle bien.

P O U C E T .

Très-bien.

G I L L E S , *continuant.*

Il étoit , dis-je , dans ma destinée de venir à Saint-Maur pour vous offrir les prémices de nos talens et de nos zèles.

U N G A R Ç O N . —

Cidre , bierre , gâteaux de Nanterre.

G I L L E S .

Faites donc taire ce garçon...

(*Il s'avance avec prétention.*)

Citoyens et mesdames , mes camarades et moi...

(*Il remonte la scène pour se rappeler de la phrase.*)

Moi , z'et mes camarades... mes camarades et moi , moi z'et mes camarades.

L E B E L .

Je crois que l'orateur s'embrouille , soufflez donc...

P R É S A L É .

Ah ! mon Dieu ! le voilà qui met mon discours en hachis.

G I L L E S , *se reprenant.*

Moi , z'et mes camarades , nous serons toujours pénétrés de la plus vive satisfaction , lorsque vous daignerez combler..... mettre le comble aux expressions de notre vive reconnoissance pour les habitans de Saint-Maur... avec lesquels nous avons l'honneur d'être vos très-humbles et très-obéissans serviteurs , Belphegor et Turlupin.

(*La toile se baisse.*)

S C E N E I X .

L E S P R É C É D E N S , *excepté* G I L L E S .

L E B E L .

Voilà bien un discours de Gilles...

Mad. D E V I E U X O I N T .

Il y a du bon...

18 PYGMALION A SAINT-MAUR,

POUCET, à ses élèves.

Eh bien, petits... Comment trouvez-vous ce discours...

LES ÉLÈVES.

Mauvais. — Il est mauvais...

A D O L P H E.

Tiens, vois-tu, Poulot, j'ai apporté mon sifflet...

P O U L O T.

Et moi, ma trompette...

F A N F A N.

Nous allons faire un fier tapage.

L E B E L, aux élèves.

AIR : *Du mur mitoyen.*

Est-ce donc en faisant tapage
Que le bon goût doit se venger ?
Mes enfans, attendez que l'âge
Vous mette en état de juger.
Ce moment nous fait trop connoître
D'un auteur le triste métier,
Souvent applaudi par le maître
Il est sifflé par l'écolier.

(*On aperçoit Turlupin sous le costume de Pygmalion. Il est assis, et tient un marteau et un ciseau à sa main.*)

(*On relève la toile.*)

S C E N E X.

P Y G M A L I O N (*Turlupin.*)

O mon génie ! z'ou es-tu ?... Mon talent, qu'es-tu devenu ?...
Tout mon feu s'est z'éteint. — Le marbre refroidit mes mains.
— O Pygmalion ! tu n'es plus qu'un vulgaire artiste... Vils
instrumens, ciseau, marteau, qui n'êtes plus ceux de ma
gloire, allez, ne déshonorez plus mes mains.


(*Il jette ses outils avec dédain, et se promène sur le théâtre, en se tenant les bras croisés...*)

P O U C E T.

Il se trompe, je crois...

P O U L O T.

Sans doute, il se trompe.



LEBEL.

Ah! ah! ah!

PYGMALION (*Turlupin.*)

Que suis-je devenu?... Quelle contre-révolution s'est faite en moi?... Le commerce des artistes et des philosophes me devient insipide... O vous, jeunes obzets! chefs-d'œuvre de la nature! vous, mes charmans modèles! vous, qui m'embrasiez à-la-fois des feux de l'amour et du génie! depuis que je vous ai surpassés vous m'êtes tous indubitables...

Mad. DEVIEUXOINT.

Bravo! Turlupin.

PRÉSALÉ.

Bravo! bravissimo.

LES ÉLÈVES DE POUCKET.

Qu'il est mauvais!

TURLUPIN.

Allez, l'orchestre... (*Après que la basse a joué, il continue :*) Je l'ai cachée sous ce voile; et depuis que je ne la vois plus, je suis triste, et ne suis pas gai. — Quand mon génie zéteint ne produira plus rien de grand... je dirai voilà ce que fit autrefois Pygmalion... (*Bas à Nicole, qui est derrière le rideau.*) Ne bouge pas, Nicole... (*Il va au rideau, se promène sur le théâtre, fait mille contorsions.*) Je n'sais pas quelle motion j'éprouve en touchant ce rideau... (*Il lève le rideau.*) O Garlathée! recevez mon hommage! j'ai voulu vous faire une nymphe! et je vous ai fabriqué déesse; Vénus même est moins belle que toi... (*Il ramasse son marteau, son ciseau, et s'approche.*) Quel tremblement!... (*Nicole fait un mouvement.*) (Brouhaha.)

HOQUET, *à part.*

Je crois qu'il est prudent de filer... une fugue.

(*Il se retire.*)

TURLUPIN, *continuant.*

Pygmalion : je vois t'un défaut... Ce vêtement couvre trop le nu... Les charmes qu'il recèle doivent être pus saillans. (*Nicole se gratte.*) Dieux! je sens la chair palpitante repousser mon ciseau... Vas, z'il te manqué une ame, ta figure ne s'en peut passer... (*En pleurant.*) que l'ame faite pour animer une telle corporature doit être belle!...

(*Brouhaha général.*)

Mais!... Dieux!... que dis-je!... c'est de la pierre... (*Nicole éternue à plusieurs reprises.*) Les murmures redoublent...

20 PYGMALION A SAINT-MAUR,
Mad. DE VIEUXOINT.

A bas ! la cabale !...

PRÉSALÉ

A la porte !...

LES ÉLÈVES DE POUCKET.

C'est mauvais ! — A bas !

POUCET.

Petits ! — Modérez-vous !...

FANFANE.

La statue est enrhumée du cerveau.

TURLUPIN.

Cette morveuse qui va zéternuer au nez de Pygmalion.

LES ÉLÈVES DE POUCKET ET LE PUBLIC.

A bas ! — A bas !

(*Nicole descend de son piédestal.*)

TURLUPIN.

Tiens bon, Nicole, va les auteurs de Paris en ont bien vu de plus pire...

LE PUBLIC.

A bas la toile !... Rendez-nous notre argent..

TURLUPIN, *veut parler au milieu des murmures.*

Citoyens... et mesdames...

NICOLE.

C'est moi — C'est moi. —

LE PUBLIC.

A bas la statue ! à bas !...

NICOLE.

Ce n'est plus moi. — Ce n'est plus moi. — (*Elle se sauve.*)

TURLUPIN.

Citoyens et mesdames, mesdames et citoyens, si vous voulez, je vas t'achever mon rôle sans statue...

LE PUBLIC.

Oui. -- Non.

TURLUPIN.

Ça m'est égal. -- Je mettrai Saint-Joseph à sa place.

LE PUBLIC.

La toile ! -- Notre argent !

TURLUPIN.

Citoyens , je vas jouer avec Saint-Joseph.

Mad. DEVIEUXOINT, *d'une voix gémissante.*

Laissez-le jouer... Laissez-le jouer.

LE PUBLIC.

A bas ! -- A bas !

TURLUPIN.

Citoyens , vous recommencez , et bien... je vas jouer.

LE PUBLIC.

Non ! -- Non ! -- A bas !...

TURLUPIN.

Je vas jouer... des jambes... j'ai la recette en poche... Bonsoir , la compagnie.

(*Il disparaît.*)

SCENE XI ET DERNIERE.

LES PRÉCÉDENS , excepté NICOLE , HOQUET ET TURLUPIN.

POUCET.

Se jouer ainsi des habitans de Saint-Maur... C'est une honte...

Mad. DEVIEUXOINT.

Un scandale !...

(Le public escalade le théâtre ; les uns s'arment de tabourets , les autres prennent les images de Saint-Jérôme , de Saint-Hilarion , Belphegor se présente :)

POUCET , *prenant Belphegor au collet.*

En voici un... qui es-tu , drôle ?...

BELPHEGOR.

Je suis Gilles tout seul...

3 0015 05888 5572



UNIVERSITY OF MICHIGAN

201100

APR 5 1988

UNIV. OF MICH.
LIBRARY